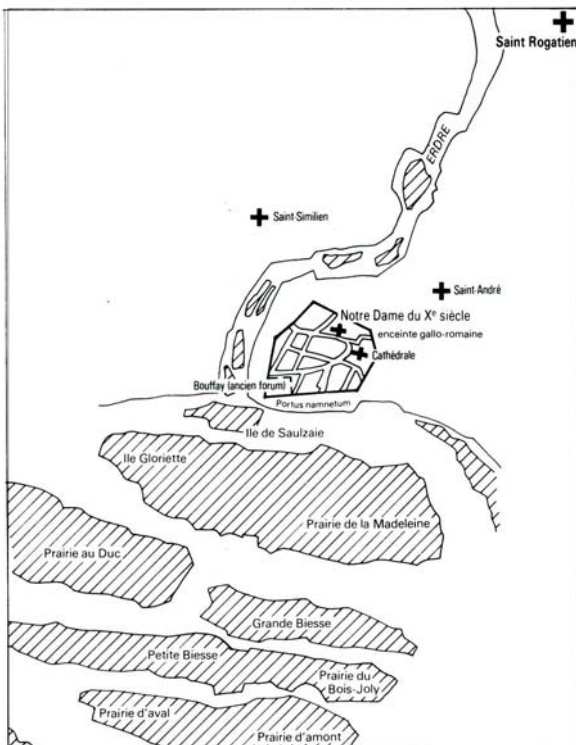


*Autrefois, le passage du fleuve*

Les ponts

- Il n'y a pas un pont mais des ponts de longueur, de largeur et de solidité différentes. Passerelles de bois à l'origine ils sont, pour la plupart reconstruits en pierre, en tout ou partie, dès la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.



On en dénombre six sur les divers bras de la Loire mais il faut y ajouter les chaussées qui franchissent les zones marécageuses des îles. La plus importante, la chaussée de la Madeleine, longue de 238 toises (à peu près 464 mètres), est supportée par 25 petites arches de pierre.

F. ABBAD, *La Loire-Atlantique des origines à nos jours*, St-Jean d'Angély, 1984, p. 104

- Il importe de contrôler le franchissement du fleuve. Les têtes de pont sont fortifiées : les murailles de la ville au nord ; la petite forteresse de Pirmil au sud, édifée en 1365 ou 1366. Pour prévenir toute attaque par voie fluviale, des défenses secondaires sont établies : le pont de Pirmil est doté « d'un beau parapet crénelé pour flanquer et battre la rivière » ; des portes fortifiées sont construites dans les îles (Bon-Secours dans la Haute Saulzaie, la porte Gellée au milieu de la chaussée de la Petite Biesse).

Pour éviter que la ligne des ponts ne puisse tomber d'un bloc aux mains de l'ennemi, on conserve la possibilité de la diviser en tronçons autonomes : un pont-levis de bois remplace la douzième arche du pont de la Madeleine ; la « quatrième voie » du pont de Toussaint est couverte de poutres amovibles ; Pirmil est doté d'un pont-levis et d'un tablier de poutres qui peuvent être retirées en cas d'attaque.

- Les ponts de Nantes sur la Loire en 1636

Dubuisson – Aubenay dans *Itinéraire de Bretagne*, en 1636 relate une traversée du fleuve.

« Sortant de la ville de Nantes, le long de la rue de la Mercerie et Poissonnerie, tirant au Midy et à la porte de la Poissonnerie ou du Pont vous passez le pont-levis... sous ce pont-levis coule une portion du premier bras de la rivière de Loire...

Puis vous entrez en un petit bourg bien ramassé et rempli de bonnes hostelleries dit la Sauzaye ou l'isle de la Sauzaye... au bout trouvez une porte qui la ferme et puis le reste du grand bras susdit de la rivière [pour Dubuisson-Aubenay, l'île de la Saulzaie est au milieu d'un bras de fleuve : le canal Saint-Félix] qui passe sous ponts étables (solides, placés à demeure) partie de pierre et partie de bois. [c'est le pont de Nantes, de la Saulzaie ou de la Belle-Croix] ... Là commence une chaucée de pierre [chaussée de la Madeleine] percée à arcades en forme de pont de pierre à parapet, large pour deux chariots de front et élevée sur une prée qui commence au-dessus [amont] – où elle est très belle et sert de cours aux dames de Nantes qui y vont en caroce, en esté, promainer – vulgairement dite la grande prée ou prée de la Magdelaine – Au-dessous [aval] elle est appelée la petite prée [on y établira, en 1644, l'Hôtel Dieu]. Ceste aulte chaucée (ou pont étroit) est longue de 3 à 4 cens pas et au bout... est la jolie chapelle de la Magdelaine... »

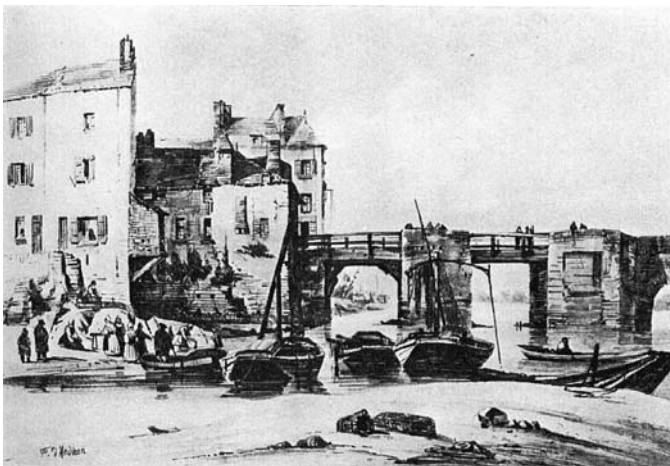
[Puis] « vous entrez sur un beau pont de pierre à passer trois ou quatre chariots de front, avec parapet, douze arches de pierre sans la première qui est à pont-levis de bois (Pont de la Madeleine). Ce pont est sur le 2<sup>ème</sup> grand canal ou bras de Loire, dit canal du Barbu, à cause que ce fut l'évesque de Nantes, Henry le Barbu... qui le fait curer et accomoder comme il est, sous Jean V duc vers l'an 1410.

Au bout de ce pont commence la Grande Bièce... comme un bourg ramassé ayant prée au dessus et encore plus spacieuse au-dessous [Prairie-au-Duc] où est un gibet à quatre piliers, dit vulgairement la quarrée de Biece, que Pierre Landoy, thrésorier du duc Francoys II fait bastir pour faire peur à tous les gens de bien et auquel aussy, il fut luy maisme pendu et estranglé... en l'an 1485, le 19<sup>ème</sup> jour de juillet.

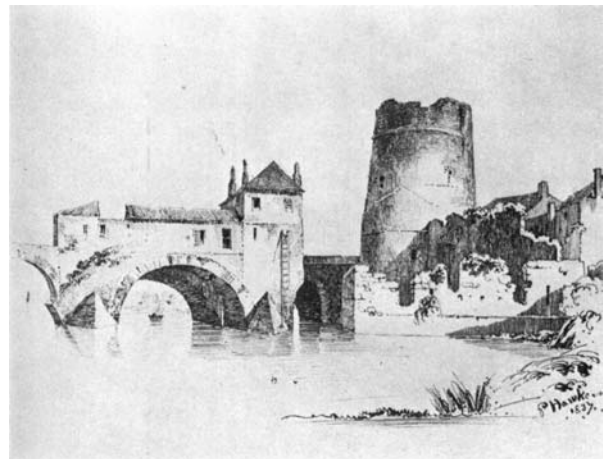
A travers ce bourg de Grande Bièce coule un petit canal de Loire [comblé en 1849] sec en esté ; et au bout du bourg est sur le côté gauche, une chapelle de Saint Tussain... qui est une aumosnerie...

Au bout de la Grande Bièce il y a un 3<sup>ème</sup> canal ou bras de Loire [boire de Toussaint] compté entre les grands, bien que fort médiocre, qui la sépare d'avec la Petite Bièce qui suit. Au bout de la petite Bièce il y a une porte [porte Gellée] qui ferme le pont de pierre et de bois qui est dessus ledit canal ; et par delà ceste porte est une aulte chaucée avec parapet, percée à arcades, en forme de pont, traversant une prée au bout de laquelle sont les Récollets.

Et puis commence le 4<sup>ème</sup> canal ou 4<sup>ème</sup> bras de Loire [boire des Récollets] ayant un pont de pierre à belles arcades et à parapet pour passer 4 chariots de front et de longueur de 200 pas et plus... Passé ce pont vous entrez au bourg de Vertais, assez long, au bout duquel vous trouvez le 5<sup>ème</sup> canal ou grand bras de Loire [bras de Pirmil] égal au premier et ayant un pont de pierre fort beau de 2 ou 3 cens pas de long, large pour 4 grands chariots à passer de front et avec beau parapet crénelé pour lanquer et battre la rivière. Ce pont s'appelle proprement le pont de Pirmil car au bout d'iceluy est la tour qu'on appelle de Pirmil autrement le chastel Bouchard (où il y a un sergent de Casteau de Nantes qui fait garde) qui est une tour ronde, assez mal faite et plus propre à une prison qu'à une forteresse ».



Au pont de Pirmil  
F. d'Andiran  
Lavis lithographique



Vue des ruines de la tour et du pont de Pirmil  
P. Hawke, 1837  
Dessin à l'encre de chine